



présente



Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère

Création 2 juillet 2017 à la documenta 14 – Kassel (Allemagne)
Grand Prix du Jury au 53BITEF19 - Belgrade International Theatre Festival 2019

Partie 2 - Temple Père

Partie 3 - La Rencontre Interdite

UNE PERFORMANCE DE LA COMPAGNIE NON NOVA

Compagnie Non Nova
5 Rue de Bruxelles
CS 33744
44337 NANTES Cedex 3 / FRANCE
Téléphone : 00 33 (0)2 40 69 55 55
contact@cienonnova.com / www.cienonnova.com

Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère

Kassel/Athènes/Paris, un triangle, un trépied, des allers/retours entre surface et profondeur.

Bâtit sans fondement, faire parler les ruines, convoquer les dieux et déesses, s'apprêter pour des oracles, batailler sur le résultat, enfreindre la patine du marbre, régurgiter la peste brune, que sais-je ?

Kassel/Athènes. Ces endroits ne sont pas les miens. Leurs langues me sont l'une et l'autre sans prise. Pourtant je ne me sens pas étrangère, mais passagère. A l'échelle d'un individu je suis une migrante confortable, du type bourgeoise bohème française. Rien, hormis mon certificat de naissance ne trahit ma migration. Je suis de celles qui se sont autorisées à perdre les pleins pouvoirs pour continuer à vivre. J'ai pris le rôle du faible alors que j'héritais des chromosomes des rois. J'ai choisi d'assumer le rôle de l'opiniâtre qui cherche à faire comprendre la nécessité de repenser le corps comme une matière meuble. Je migre d'un statut vers un autre en demandant des aménagements de peines... Dans cette nouvelle vie, j'avance au quotidien sur des pierres émergentes, balançant d'un pas sur l'autre sans être sûre que mes appuis ne me trahissent !

Apprendre est moins conflictuel que désapprendre, je le sens. J'ai été forcée à coller mes gestes à mon apparence pendant une adolescence sans fin. C'est la femme que j'ai gardée secrète, qui m'a rendue adulte. Apprendre à être son sexe n'est rien, c'est juste une méthode pour caser ou savoir se caser. J'ai rompu la chaîne, j'ai repoussé la berge de mon pied, j'aime les sols mous parce qu'au moins ce n'est pas le corps qui épouse la forme mais la matière qui s'adapte au corps. Pourtant le minéral m'attire, il griffe mon épiderme et fait apparaître mon sang. Je suis pleine du sang, d'une colère contenue par la peau. Seul le sang n'a pas les mêmes frontières. Mon pays est B+, vous ne pouvez pas le lire sur mon visage, seuls les B+ savent qu'ils sont du même endroit. A Kassel/Athènes/Paris, les B+ ne se connaissent pas, ne parlent pas la même langue, mais au moins ils se savent importants les uns envers les autres. A cet endroit, l'identité est une mécanique imparable et sans mensonge.

Ce sont les maux jaillissant des peuples dépossédés qui me font écrire, ceux des corps en contradiction entre leur désir de liberté individuelle et de l'affirmation d'une société. Je cherche l'odeur qui les identifie. Je m'imprègne de la sueur du troupeau qui lutte pour rester en vie alors que les bourreaux resserrent l'enclos du pouvoir entre leurs mains ! J'ai comme vous hérité de l'histoire d'une Europe du conflit, le sang est devenu une vapeur mais comme un volcan qui refait ses réserves, un puits se remplit, silencieux. Un nouveau chaos semble se préparer, ou peut-être n'a-t-il jamais cessé de grossir...

1971, 1986, 1989, 2001, 2015. Naître, Tchernobyl, la chute du mur, Patriot Act, fin du choix démocratique en Grèce.

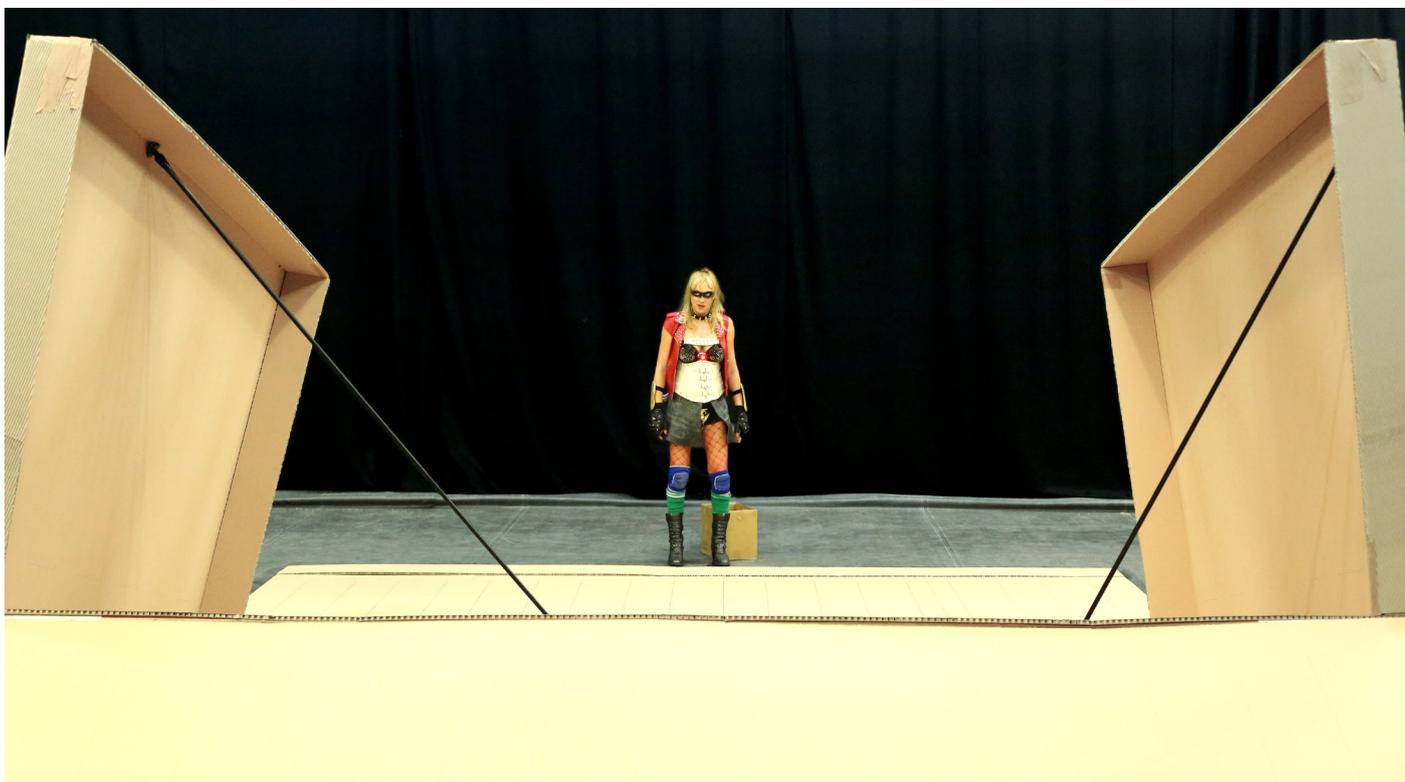
Le chemin de ma pensée est une jungle en réappropriation.

2016 : invitation de la documenta 14...

Le projet initial comporte trois performances, dont « Maison Mère » est la première. Les deux suivantes, dont la finalisation est projetée à l'horizon 2019, auront pour titre « Temple Père » et « La Rencontre Interdite ». Bien que le titre provisoire du projet global soit « Les Contes immoraux », il n'y aura pas de morale, encore moins de didactisme. Les questions que soulève la proposition de la documenta 14 : « Apprendre d'Athènes », « Pour un parlement des Corps » s'entrechoquent avec les réflexions sur l'identité, le corps, la matière qui sont mes bases de recherche. Imaginer une forme pour ces deux points de chute que sont Kassel et Athènes, est un exercice de grand écart. Ce n'est pas par l'immersion dans ces cités que je vais nourrir ma base de travail, celle-ci demanderait un temps en amont bien plus long que celui dont je dispose. La lecture, la recherche, le dialogue, la plongée dans les matières, de manière empirique sont mon processus de création. Mon prisme est une série d'éléments qui oscillent entre gestes politiques, affirmation d'un corps, contradiction des éléments. En voici quelques informations et esquisses...

Informations

J'interprète la performance in-situ, entourée de l'équipe de Non Nova pour sa mise en œuvre. Les recherches et la construction ont été réalisées à Nantes dans notre atelier. L'ensemble des matériaux et éléments de technique scénographique seront convoyés sur les lieux de performances depuis Nantes.



© Jean-Luc Beaujault



© Christophe Raynaud De Lage

Esquisses...

Premier Conte : La Maison-Mère

Création 2017

Afin que les troupes Alliées contre l'Axe puissent engager leurs troupes sur le sol européen, la stratégie du tapis de bombes fut pour toute l'Europe occidentale un drame humain sans précédent. Des villes entières furent détruites ensevelissant leurs habitants. Mon grand-père maternel fut de ces victimes lors des bombardements de la ville de Nantes en septembre 1943. Dans mon enfance, l'image d'une bombe n'avait pas de réalité dramatique mais comme pour tout enfant, une certaine forme de fantasme. Ce n'est qu'en réalisant bien plus tard que nous n'allions pas honorer une tombe pour mon grand-père mais une fosse commune que je réalisai l'infamie de la bombe. Peut-être est-ce à ce moment-là que mon esprit percuta sur le nom du « plan Marshall » de reconstruction de l'Europe. Organiser une destruction et gérer la reconstruction suivant un modèle de maison pré-fabriquée et d'une réécriture de l'aménagement urbain.

Bâtir un village « Marshall » en carton sur mesure, comme on monte une série de tentes pour des réfugiés. Ici, juste au-dessous d'un nuage qui ne semble pas si menaçant.

Simple geste répété comme un robot. Etaler, tracer, couper, assembler, poser, puis recommencer encore. Tout semble parfait si ce n'est ce nuage qui semble s'épaissir et s'assombrir. Peut-être, un éclair, une légère brise puis enfin une série de grosses gouttes puis une pluie, voire peut-être même des trombes d'eau ! Le village Marshall s'effondre malgré l'énergie déployée pour le sauver. C'est une bouillie, mélasse dans laquelle les corps sont noyés...

Technique : Construction de carton / installation d'un dispositif sommital de tuyaux d'eau perforés / création d'une masse nuageuse.

Second conte : Le Temple Père

C'est suite à la visite des ruines de l'Acropole et surtout à la rocambolesque histoire de la programmation avortée de Jan Fabre pour le Festival d'Athènes et d'Epidaure, et de la réaction des artistes grecs que m'est apparue l'idée de ce conte... A la lecture d'un quotidien, une photo nous montrait l'artiste flamand avec en fond le Parthénon, tenant le discours d'un artiste qui allait apprendre aux artistes locaux ce qu'est l'Art dramatique. De ma position d'artiste, j'ai ressenti aussitôt une fraternité avec les artistes grecs à qui l'on renvoyait une nouvelle forme de Troïka. J'imaginai alors l'éminent Fabre en commissaire européen du théâtre déclamant que les créateurs grecs n'étaient « bons » qu'à développer la valeur touristique des ruines et qu'ils ne savaient pas faire du théâtre !!! Si j'étais une artiste grecque, sûr que je n'aurais rêvé que de lui proposer un spectacle des plus dramatiques en dynamitant l'Acropole !

La performance s'articulera autour d'un dispositif mettant en scène un temple réplique en stuc et plâtre fragilisé par une tempête provoquée par des ventilateurs. Ce temple en pleine érosion sous les bourrasques est l'abri d'un homme. Son entêtement : l'empêcher de s'effondrer...

Technique : fabrication en stuc et plâtre / système de fabrication de vent / Enveloppe de protection pour le public / peau en silicone de cross-dresser.

Troisième Conte : La Rencontre Interdite

Il est un espace où personne n'avait le droit de pénétrer : le cœur du Parthénon, l'autel de la déesse Athéna. C'est la relation à la personnalisation du mythe qui m'inspire. Réveiller une sensation de la rencontre interdite dans un espace où l'on sent une présence que l'on ne peut pas voir. Être dans un espace dont on ne peut définir les limites. C'est l'envie de personnaliser la déesse Athéna sous les formes d'un corps vêtu d'une armure de glace dont on entend les pas et les morceaux de plaques de glace s'entrechoquer. Est-ce de ce corps qu'émane cette brume ? Et si s'en approcher provoquait une réaction orageuse ?

Technique : système de brouillard / fabrique de glace pour costume en glace / dispositif lumineux pour créer un orage.

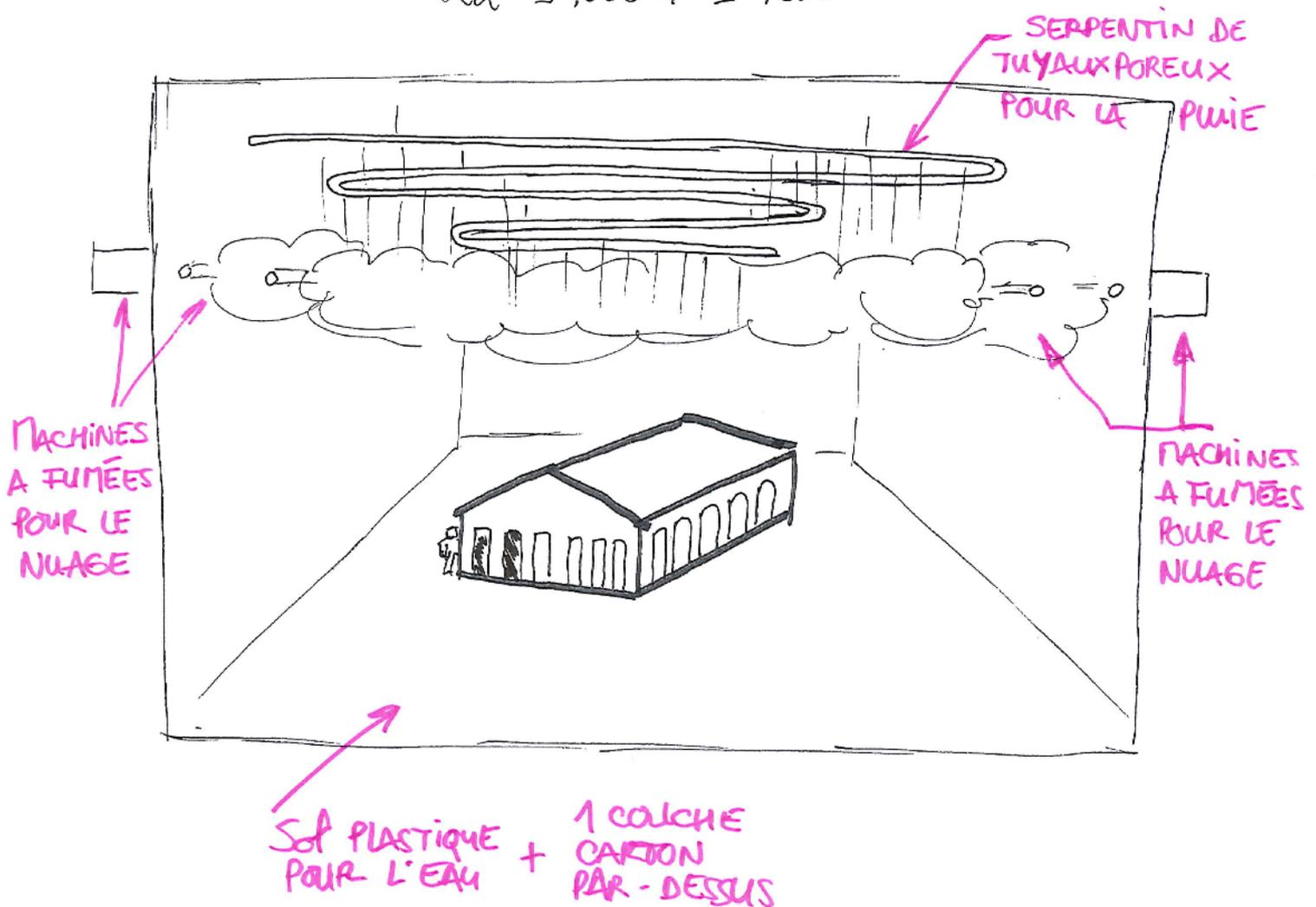
Phia Ménard, 22 juin 2016 à Nantes

7 juillet 2016

Phia MENARD
Compagnie NON NOVA

CONTE 1

La Maison Mère

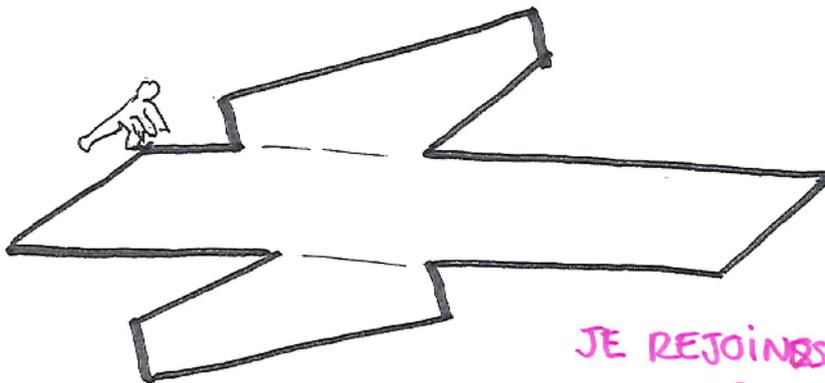




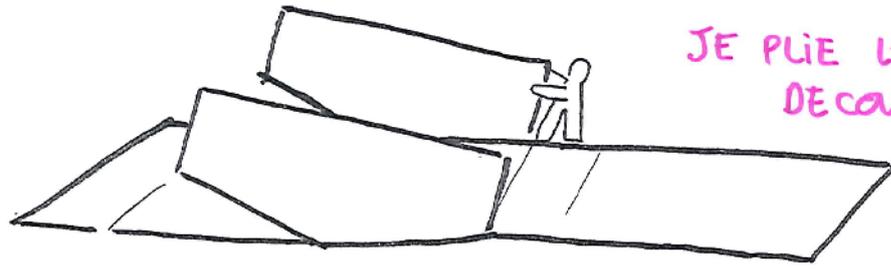
AU DEBUT DE LA PERFORMANCE
L'ESPACE EST VIDE .
SOL EN CARTON PEUT-ÊTRE COLORÉ
JE DÉCOUPE LE SOL AVEC
UN COUTEAU



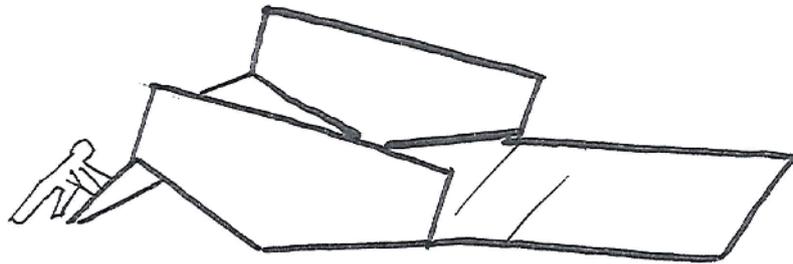
JE DÉCOUPE UNE FORME
QUE LE PUBLIC CHERCHERA
À RECONNAÎTRE



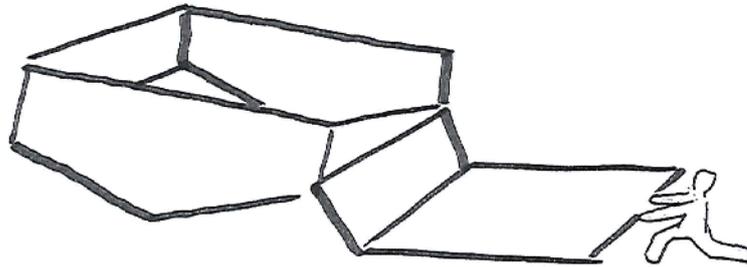
JE REJOINDS LE POINT DE
DÉPART



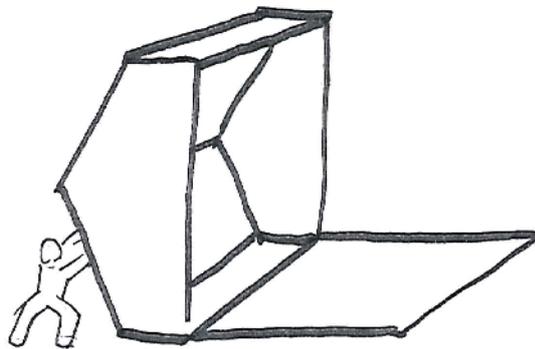
JE PLIE LES FORMES
DECOURÉES ...



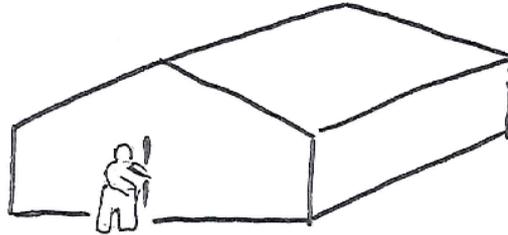
JUSQU'À ...



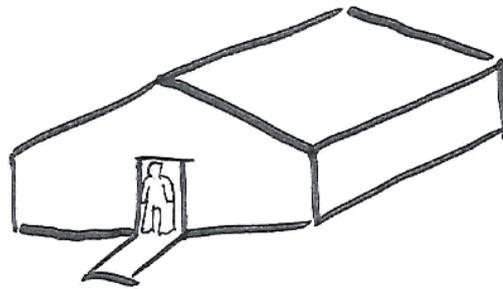
FORNER ...



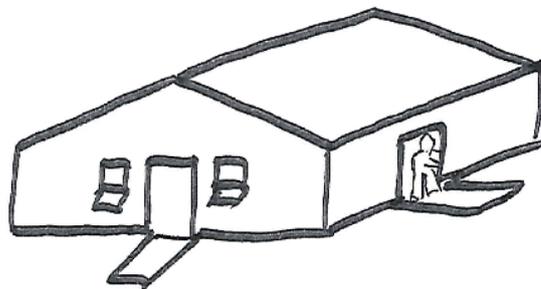
LA MAISON
MÈRE



UNE FOIS CELLE-CI
ASSEMBLÉE JE CONTINUE
À L'AMÉNAGER



JE TAILLE UNE
PORTE

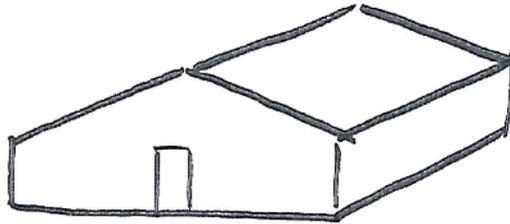


DES
PORTES
FENÊTRES

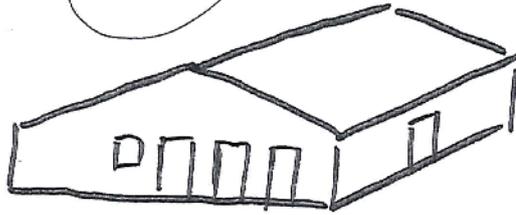
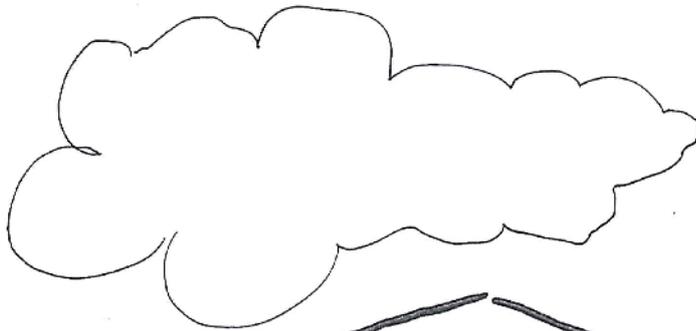


FINALEMENT
QUE DES OUVERTURES

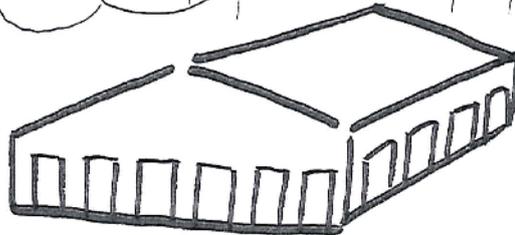
④ + ④'



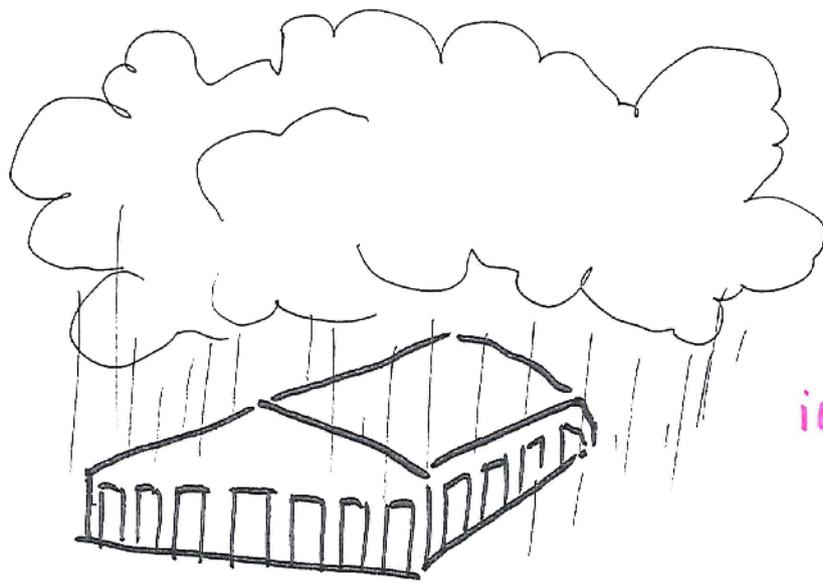
PENDANT QUE
L'ATTENAGEMENT
SE FAIT
UN NUAGE SE FORME



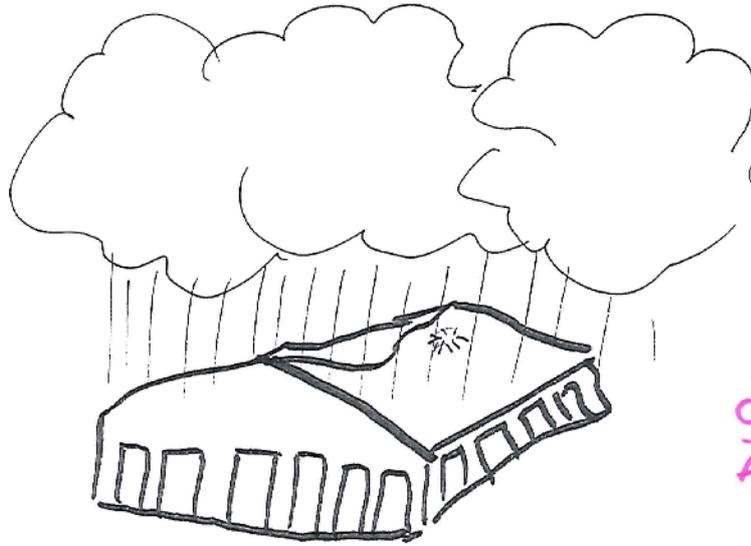
IL GROSSIT



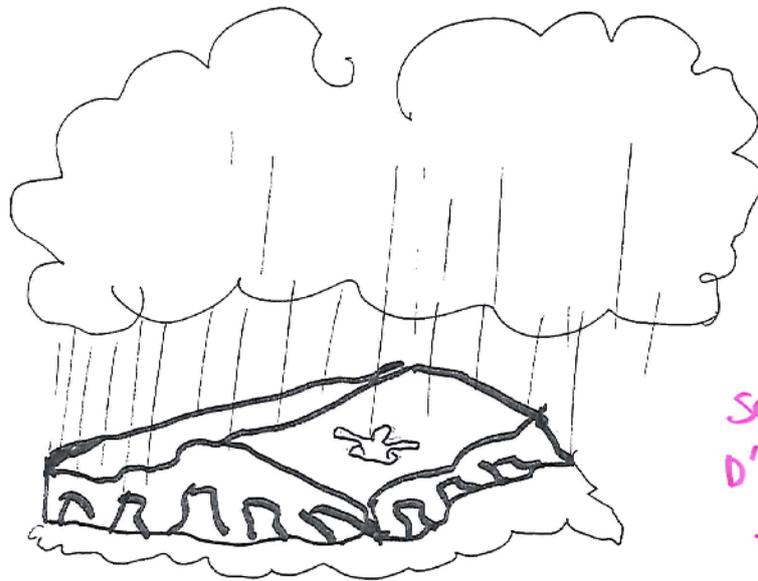
ALORS QU'IL DEVIENT
IMPORTANT QUELQUES
GOUTTES TOMBENT



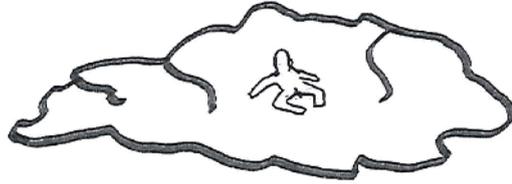
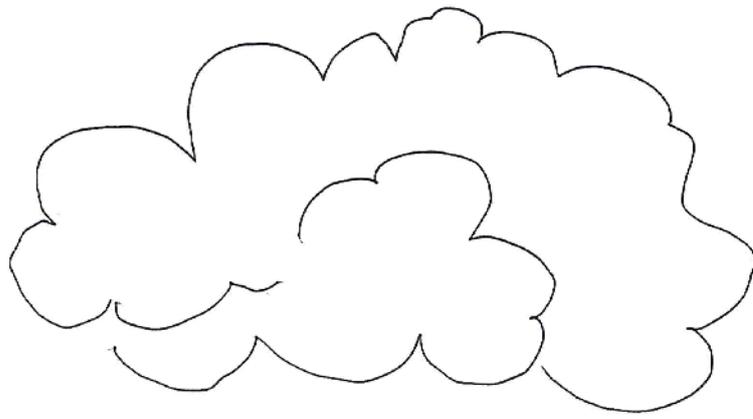
IL PLEUT



LA MAISON EN
CARTON COMMENCE
À FAIBLIR



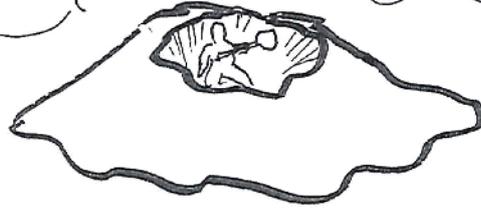
SOUS LES TROMBES
D'EAU, LA MAISON
S'EFFONDRE



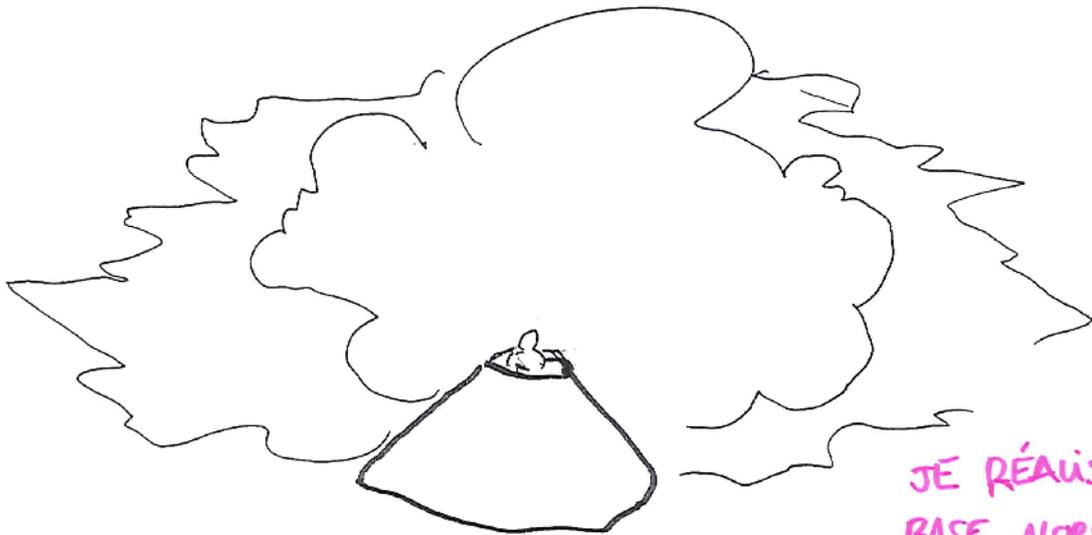
J'ESSAYE DE
RETENIR LA
MATIÈRE



LE NUAGE
TOMBE



AVEC UNE PELLE
JE RECENTRE
LA BOULIE DE
CARTON



JÉ RÉAISE UNE
BASE ALORS QUE
LE NUAGE ME
MANGÈ .



LA CARIATIDE
DISPARAIT
DANS LE NUAGE

FIN

Distribution

Ecriture et mise en scène :	Phia Ménard et Jean-Luc Beaujault
Scénographie :	Phia Ménard
Interprétation :	Phia Ménard
Composition sonore :	Ivan Roussel
Régie son, en alternance :	Ivan Roussel, Mateo Provost
Régie plateau, en alternance :	Pierre Blanchet, Rodolphe Thibaud, David Leblanc, Clarisse Delile
Costumes et accessoires :	Fabrice Ilia Leroy
Photographies :	Jean-Luc Beaujault
Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion :	Claire Massonnet
Régisseur général :	Olivier Gicquiaud
Assistante d'administration et de production :	Constance Winckler
Chargée de communication et de production :	Justine Lasserrade

Durée : 1h15 environ

Cycle des Pièces de la Sublimation - Performance sans paroles

Production : Compagnie Non Nova - Phia Ménard

Coproduction : documenta 14 - Kassel et Le Carré, Scène nationale et Centre d'Art contemporain de Château-Gontier. La présentation de la performance dans le cadre de la documenta 14 en juillet 2017 a été possible grâce au soutien de l'Institut Français et de la Ville de Nantes.

Les Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère a reçu le Grand Prix du Jury au 53BITEF19 - Belgrade International Theatre Festival 2019.

Le 22 juin 2020, Le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique a décerné à la Compagnie Non Nova Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance.

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'État – Préfet de la région des Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas et de l'Institut Français.

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée au TNB, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique de Rennes, et est artiste repère de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

La compagnie est implantée à Nantes.

Contexte de diffusion

I.C.E.

Pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments, est le processus de recherche initié depuis 2008 par la Compagnie Non Nova.

Il consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformations, d'érosions ou de sublimations de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, la vapeur, le vent... et de leurs implications sur les comportements humains, corporels ou psychiques.

De cette réflexion se crée un répertoire de formes, performances, installations, films qui nous semblent être suffisamment pertinents, incontournables, énigmatiques, pour faire l'objet d'une présentation à un public.

Ce processus non exclusif est devenu le fil conducteur de la vie artistique de la Compagnie Non Nova.

A ce jour, quatre cycles ont été initiés :

Les Pièces du Vent :

2008 : « L'après-midi d'un foehn Version 1 »

2011 : « L'après-midi d'un foehn » et « VORTEX »

2017 : « Les Os Noirs »

Les Pièces de Glace :

2009 : « ICE MAN » : projet co-réalisé avec le Collectif La Valise, pour leur film « Coyote Pizza »

2010 : « BLACK MONODIE » : commande de la SACD et du Festival d'Avignon pour le Sujet à Vif.
Ecriture de Phia Ménard et Anne-James Chaton.

Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur :

2015 : « Belle d'Hier »

2018 : « Saison Sèche »

Les Pièces de la Sublimation :

2017 : « Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère »

2018 : « No Way » - Pièce pour une actrice et du fil de fer barbelé

2021 : « La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) »

En cours : «ART.13» - Pièce pour une danseuse et une scénographie magnétique.



CONDITIONS FINANCIÈRES

Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère Saison 2023/2024

Deux performances : 11 500 € HT

- Hébergement en chambres individuelles et repas pour 6 personnes
- Voyage de l'équipe vers le lieu de représentation et retour
- Transport du matériel (poids lourd 50 m³)
- Déclaration et paiement des droits d'auteur (SACD + SACEM) à la charge de l'organisateur

Espace scénique :

Ouverture 17m – Profondeur 15m – Hauteur 5m – Pente 0%

La plaque est assemblée et collée sur le plateau à partir d'éléments découpés en amont.

La plaque n'est pas transportable (trop grande et trop fragile).

L'usage de l'eau au plateau est parfois un sujet d'inquiétude dans un théâtre ; un liner de piscine est intégré dans la scénographie (aucune fuite).

La Compagnie Non Nova

Fondée en 1998 par Phia Ménard avec pour précepte fondateur, nous n'inventons rien, nous le voyons différemment : Non nova, sed nove.

Elle est implantée à Nantes depuis sa création. Son siège est un lieu de création comprenant un studio de répétition, un atelier de construction, un atelier de costumes, un stockage de décors et des bureaux. Le projet de ce lieu est de pouvoir y réaliser les recherches préparatoires et la création des œuvres de la Compagnie.

La Compagnie regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires des artistes, technicien-es, penseurs d'horizons et d'expériences divers. Ce n'est pas un collectif mais une équipe professionnelle dont la direction est assurée par Phia Ménard et Claire Massonnet.

L'équipe, 40 individus, s'est constituée autour de projets, de rencontres, de la nécessité commune de travailler sur l'imaginaire, et de savoir-faire.

Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion : Claire Massonnet

Régie Générale : Olivier Gicquiaud

Assistante d'administration et de production : Constance Winckler

Chargée de communication : Justine Lasserrade

Dramaturges associés : Jean-Luc Beaujault, Jonathan Drillet

Artistes actuellement en production : Marlène Rostaing, Anna Gaiotti, Jeanne Vallauri, Amandine Vandroth, Marion Blondeau, Marion Parpirolles, Santana Susnja, Fanny Alvarez, Rémy Balagué, Inga Huld Hakonardottir, Erwan Ha Kyoon Larcher, Elise Legros, Jean-Louis Ouvrard, Cécile Briand, Silvano Nogueira.

Création, Régie et Technique :

Ivan Roussel, Mateo Provost, François Aubry dit Moustache, Fabrice Ilia Leroy, Pierre Blanchet, Rodolphe Thibaud, Philippe Ragot, David Leblanc, Angela Kornie, Benjamin Vigier, Manuel Menes, Yolène Guais, Claire Rigaud, Olivier Tessier, Aurore Bau-douin, Eric Soyer, Clarisse Delile, Benoit Desnos, Ludovic Losquin.

Depuis sa création en 1998 jusqu'en 2020, la Compagnie Non Nova a présenté ses créations en Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bénin, Birmanie, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Cap-Vert, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Ecosse, Emirat du Brunei, Emirats arabes unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Gabon, Grèce, Haïti, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Jordanie, Kosovo, Laos, l'Île Maurice, Liban, Lettonie, Madagascar, Malaisie, Mali, Maroc, Mexique, Namibie, Niger, Nigéria, Portugal, Royaume-Uni, République de Serbie, Sénégal, Singapour, Slovaquie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Togo, Uruguay, Yémen.



En quelques créations...

- 1998 « Le Grain », pièce chorégraphique burlesque avec le musicien Guillaume Hazebrouck.
- 2001 « Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux » marque le vrai départ de la compagnie.
- 2002 Création « Le Grand Bazar », un cabaret pour 12 artistes de cirque et musicien·nes, dans le cadre d'un Temps Fort autour des Arts du Cirque à Capellia – La Chapelle sur Erdre. Création d'une pièce « Fresque et Sketches 1er round », autour du thème de « L'après-guerre » inspiré lors d'une tournée au Kosovo pacifié (printemps 2002), au Festival Jonglissimo - Centre Culturel Saint-Exupéry de Reims.
- Entre 2003 et 2006 La Compagnie Non Nova est accueillie en tant que Compagnie Associée au Carré, scène nationale de Château-Gontier. Durant cette période, sont créés « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur » (en collaboration avec Hélène Ninerola pour la mise en scène), « Jongleur pas confondre », une conférence-spectacle sur le jonglage avec Jean-Michel Guy (Chercheur au Département de l'Etude et des Prospectives du Ministère de la Culture et de la Communication, avec la collaboration de Paola Rizza), « Fresque et Sketches second round », avec Laurence Langlois. Seront aussi créés les événements : « Est-il vraiment sérieux de jongler ? », « Ursulines Dance Floor », une soirée de propositions hétéroclites regroupant artistes, performers en folies, jongleurs, Djs, danseurs, dans une boîte de nuit pas comme les autres, et « Ursulines Mushroom Power » qui clôture le partenariat.
- 2005 « Zapptime#Remix » est créé au Lieu Unique, scène nationale de Nantes. À la demande de la Ville de Nantes, dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Jules Verne, le spectacle singulier « Jules for ever » est créé à Nantes en août, avec les artistes de la Compagnie Vent d'Autan, les musiciens du Sextet « Frasques » et Jérôme Thomas.
- 2006 La Compagnie est présente au Festival Off d'Avignon avec « Zapptime#Remix ».
- 2007 La Compagnie Non Nova, avec les musicien·nes du Sextet « Frasques » crée le cabaret « Touch It » à l'Arc, scène conventionnée pour la voix, à Rezé. En novembre, « Doggy Bag » est présentée au Quai à Angers et à la Brèche à Cherbourg.
- 2008 Marque le début d'une recherche assumée sur l'identité et les éléments, « I.C.E. » pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments. Création de la première pièce de glace, « P.P.P. », aux Substances de Lyon.
Création de la performance « L'après-midi d'un foehn Version 1 », une commande du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, dans le cadre de la Fête Nationale des Sciences.
- 2010 Est créée la performance « Black Monodie » avec le poète sonore Anne-James Chaton, commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour les « Sujets à vif ».
- 2011 Second cycle autour du processus « I.C.E. » avec les « Pièces du Vent », création de « L'après-midi d'un foehn » et « VORTEX » à la Comédie de Caen, centre dramatique national de normandie.
- 2013 La Fondation BNP Paribas devient mécène de la Compagnie.
- 2014 La Compagnie Non Nova - Phia Ménard devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.
- 2015 La Compagnie Non Nova est associée au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour les années 2016, 2017 et 2018. Création de « Belle d'Hier » au Festival Montpellier Danse 2015.

- 2017 Création de « Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère » à l'invitation de la documenta 14 à Kassel, et « Les Os Noirs » à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.
- 2018 Création de l'Opéra d'après les œuvres de Jean Philippe Rameau « Et in Arcadia Ego » pour l'Opéra-Comique de Paris avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et l'ensemble musical baroque « Les Talens Lyriques », sur un livret de l'écrivain Eric Reinhardt. Création de « Saison Sèche » au 72ième Festival d'Avignon.
- 2018 Création de la performance « No Way » pour la Veillée de l'Humanité au Théâtre National de Chaillot, la célébration des 70 ans de la déclaration universelle des droits de l'Homme et du Citoyen. Intervention de Phia Ménard à Art Lab for Human Rights and Dialog à l'UNESCO le 11 décembre.
- 2021 La création de « La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) » est finalisée et les Premières représentations sont données au Festival d'Avignon en juillet, et aux Wiener Festwochen en août.



© beaborgers

Phia Ménard

Née en 1971

C'est en découvrant le spectacle «Extraballe» de Jérôme Thomas en 1991 que naît chez Phia Ménard le désir de se former aux arts et en particulier à la jonglerie. Elle suit des formations en danse contemporaine, en mime et en jeu d'acteur. Elle étudie auprès du maître de jonglerie Jérôme Thomas, puis intègre sa compagnie comme interprète de plusieurs créations jusqu'en 2003. Parallèlement en 1997, elle suit les enseignements de « la pratique du danseur » et interprète deux pièces courtes des chorégraphes Hervé Diasnas et Valérie Lamielle.

Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 et crée « Le Grain ». C'est avec le solo «Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux », créé en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Soutenue pour sa démarche singulière, elle est invitée comme « artiste associée » pour trois saisons à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier.

Elle y développe avec son équipe et celle de la scène nationale, un travail scénique où l'image spectaculaire de la jonglerie est remise en cause au bénéfice d'une nouvelle relation avec le public. Naissent ainsi plusieurs créations et événements : « Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur », la conférence spectacle «Jongleur pas confondre » avec le sociologue Jean-Michel Guy, « Fresque et Sketches 2nd round », et les « Hors-Pistes » : « Est-il vraiment sérieux de jongler ? », « Ursulines Dance Floor », « Ursulines Mushroom Power ». En 2005 et 2007, elle développe un travail autour de la notion « d'injonglabilité » et crée deux pièces, «Zapptime#Remix», « Doggy Bag » et deux formes cabaret, « Jules for ever » et « Touch It » avec le sextet « Frasques ».

En 2008, son parcours artistique prend une nouvelle direction avec le projet « I.C.E. » pour Injonglabilité Complémentaire des Eléments, ayant pour objet l'étude des imaginaires de la transformation et de l'érosion au travers de matériaux naturels.

En janvier 2008, elle crée le spectacle « P.P.P. » aux Nouvelles Subsistances de Lyon, première Pièce du cycle des « Pièces de Glace ». En novembre, elle crée la performance « L'après-midi d'un foehn Version 1 », première des « Pièces du Vent » au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

En 2009, elle collabore au projet « Coyote Pizza » du collectif La Valise en réalisant la performance « Iceman ».

En 2010, à l'invitation du 64^{ième} Festival d'Avignon et de la SACD pour les « Sujets à Vif », elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton la performance « Black Monodie », second opus des « Pièces de Glace ».

En octobre 2011, elle crée deux nouvelles Pièces du Vent : « L'après-midi d'un foehn » et « VORTEX ». Elle a initié au CIFAS à Bruxelles (Centre International de Formation en Arts de la Scène), avec le philosophe Paul B. Preciado : « In the Mood », un travail sur les questions de Genre et les Humeurs.

En 2012, elle reçoit le Prix du Physical theater du Fringe D'Édimbourg pour « L'après-midi d'un foehn Version 1 ».

En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Madame la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti.

Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie.

En 2015, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération - Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour les années 2016, 2017 et 2018.

Elle crée en Juin 2015 « Belle d'Hier » au Festival Montpellier Danse 2015 à l'Opéra Comédie.

En 2017, elle devient artiste associée du Théâtre National de Bretagne de Rennes. Elle est invitée de la documenta 14 à Kassel et y crée « Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère ». Elle crée, « Les Os Noirs » à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie (septembre).

Elle donne son nom à la 79^{ième} promotion de l'ENSATT.

En 2018, elle imagine et met en scène d'après les musiques de Jean Philippe Rameau « Et in Arcadia Ego » à l'Opéra-Comique de Paris avec Christophe Rousset, fondateur de l'ensemble musical baroque « Les Talens Lyriques », sur un livret de l'écrivain Eric Reinhardt.

Elle crée la pièce « Saison Sèche », sur la violence faite aux femmes, co-écrite avec Jean-Luc Beaujault, au 72^{ième} Festival d'Avignon en 2018.

Création de la performance « No Way » pour la Veillée de l'Humanité au Théâtre National de Chaillot, la célébration des 70 ans de la déclaration universelle des droits de l'Homme et du Citoyen.

Elle intervient dans le cadre de « Art Lab for Human Rights and Dialog » à l'UNESCO le 11 décembre.

En 2019, elle reçoit le Prix Topor/SACD de l'Inattendu « La vie dans tous les sens » et le Grand Prix du Jury au 53^{ième} Belgrade International Theater Festival 2019.

Elle devient présidente de l'association de l'Ecole du TNB de Rennes.

En 2020, elle crée avec la promo X de l'école du TNB, la pièce « Fiction/Friction » et une édition intitulée « La Démocratie, qu'est ce que c'est amusant » avec la 79^{ième} promotion de l'ENSATT à Lyon.

Le 22 juin 2020, le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique décerne à Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance.

En Janvier 2021, elle est interprète de A D-N de la chorégraphe Régine Chopinot.

En 2021 elle crée « La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) » et les Premières représentations sont données au Festival d'Avignon en juillet, et aux Wiener Festwochen en août.

Ses créations ont été présentées en Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bénin, Birmanie, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Cap-Vert, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Ecosse, Emirat du Brunei, Emirats Arabes Unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Gabon, Grèce, Haïti, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Jordanie, Kosovo, Laos, l'Île Maurice, Liban, Lettonie, Madagascar, Malaisie, Mali, Maroc, Mexique, Namibie, Niger, Nigéria, Portugal, Royaume-Uni, République de Serbie, Russie, Sénégal, Singapour, Slovaquie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Togo, Uruguay, Yémen.

Jean-Luc Beaujault

Autodidacte et lecteur obstiné, il a forgé son regard et son outil théâtral au gré de lectures et de rencontres déterminantes. Le travail du corps s'est imposé rapidement comme une base nécessaire, source primitive de la création. Comédien pendant une dizaine d'années, il travaille ensuite en tant que metteur en scène.

Il a été le fondateur, en 1989, avec Jean-Louis Ouvrard, du Théâtre Zou, compagnie de théâtre visuel qui traitait l'image comme une langue, avec une écriture corporelle et visuelle d'une grande précision.

Son parcours se concentre depuis les années 2000 sur la photographie, la scénographie et des collaborations artistiques étroites en tant que dramaturge avec Phia Ménard – Compagnie Non Nova (*P.P.P.* - 2008, *Black Monodie* - 2010, *VORTEX* - 2011, *Belle d'Hier* - 2015, *Les Os Noirs*, *Contes Immoraux - Partie 1 : Maison Mère* - 2017, *Saison Sèche* - 2018), Guillaume Gatteau – Compagnie La Fidèle Idée (*Le palais des fêtes* - 2008, *Hop là, nous vivons !* - 2009, *Tarzan boy* - 2013, *La grande transition* - 2014, *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* - 2016) et Cécile Briand - Compagnie Tenir Debout (*Le Fil* - 2014, *Disparaître* - 2015).

Il aime l'engagement que demande la recherche de nouvelles formes, qu'elles se situent dans le cirque, la performance, ou dans le travail de texte.

A Phia Ménard dont le corps et la jongle initient le travail, il propose une écriture dramaturgique et une scénographie qui donnent à voir le questionnement sur l'identité et le transgenre.

